

5^{ème} dimanche de carême - année A

Jésus remet la vie à Lazare.

Deux choses à signaler en préliminaire. C'est une scène qui se déroule en deux lieux. D'abord au-delà du Jourdain où Jésus s'est retiré avec ses disciples au même endroit où il fut baptisé par Jean; et ensuite à Béthanie où se trouvent Lazare et ses sœurs Marthe et Marie. En Jean 1, 28, la ville au-delà du Jourdain s'appelle aussi Béthanie. Ainsi, deux Béthanie existent, séparées par le Jourdain, éloignées l'une de l'autre d'une distance qui n'est pas du tout géographique mais qualitative. D'un côté la Béthanie du calme, de la vie, de la foi et de l'autre, la Béthanie du trouble et de la mort.

Lazare, dans la forme hébraïque c'est Eléazar qui signifie "que Dieu ait pitié.. Le même nom se retrouve aussi dans la parabole du riche et du pauvre Lazare dans une situation qui n'est sans rapport avec notre passage (Lc; 16, 19-31).

" Lazare, sors du tombeau " ! Cet ordre que Jésus intime à son ami Lazare renvoie à une vieille vision sur les ossements desséchés dont parle le prophète Ezéchiel dans la première lecture. " Je vais ouvrir vos tombeaux, je vous en ferai sortir ô mon peuple. Je mettrai en vous mon souffle et vous vivrez ". Oracle du Seigneur. Quelle belle promesse pour les mortels ! L'apôtre Paul la rend d'une autre manière dans sa lettre aux Romains : " C'est par l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts que nous vivrons aussi ". La plénitude du dessein de Dieu est bien définie : " nous ne sommes pas destinés à la mort mais à la vie ". Avec une euphorie missionnaire, nous devons crier cette éclatante nouvelle dans tous nos lieux de vie.

Mais avec l'histoire de Lazare, la vérité de la condition humaine nous rattrape. Lazare, le frère de Marthe et Marie, l'ami de Jésus est malade, voire très malade. Bien qu'informé de la situation, Jésus n'arrive pas à temps. Qu'est-ce qui se mijote

derrière sa lenteur à répondre à l'appel lui adressé si amicalement et si affectueusement ? Pendant ce temps, Lazare est mort et déjà mis au tombeau depuis 4 jours. Avec ses sœurs Marthe et Marie tout Béthanie est en larmes et dans la chagrin. Jésus qui arrive enfin se retrouve dans le même état. Très chagriné on le voit aussi pleurer. Joue-t-il au théâtre ? La réponse est NON.

Ce qui vrai c'est que la vie qui est enlevée à Lazare, la peine de ses proches, la mobilisation du voisinage pour apporter du réconfort n'ont rien d'anecdotique. IL s'agit de ce que nous appellerions "la vraie vie ". Celle qui nous arrive à tous et sur laquelle nous peinons à placer un mot et à donner du sens. Quand nos parents, frères et sœurs, nos amis et connaissance décèdent, quand nous connaissons le deuil et la tristesse et que nos proches sont malades, il n'y a pas ici de complaisance au malheur mais il y a réellement à considérer que l'annonce de la résurrection ne peut être détachée de la réalité de "nos corps mortels ".

Pour nous sortir de la mort, Jésus met au premier plan la confiance. D'abord sa propre confiance, intégralement acquise à son Père : "Je savais bien que tu m'exauces toujours" ; ensuite celle qu'il suscite chez ses amis : Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? ". Le Ressuscité rend possible une vie dans la confiance, une vie libérée car déliée de toute angoisse.

Jour après jour, et à tous les âges de notre vie, nous devons nous en remettre à Lui pour sortir de nos tombeaux et vivre pleinement. Pâques est devant nous.

Jean de dieu Muinisaka

